



**SE CONFRONTER AU MERVEILLEUX, À  
L'ÉTRANGE  
LE MONSTRE, AUX LIMITES DE L'HUMAIN**

**Lecture de pièces de théâtre pour la jeunesse**

**Hélène Dérouillac – Pralije**

# NOUVEAUX PROGRAMMES DE 2015

- Associer culture littéraire et artistique
  - ouverture vers d'autres domaines artistiques
  - installer des pratiques culturelles
- Pour construire une première culture littéraire et artistique, privilégier une entrée par des thèmes qui interrogent les fonctions de la lecture et lui redonnent du sens
  - Thème « se confronter au merveilleux, à l'étrange » (CM)
  - Enjeux littéraires et de formation personnelle
  - Corpus : un recueil de contes merveilleux, ou de contes et légendes mythologiques
  - + contes et légendes de différents pays OU un album adaptant des récits mythologiques OU une pièce de théâtre jeunesse
  - Lecture en lien avec des représentations proposées par la peinture, la sculpture, les illustrations, la bande dessinée ou le cinéma,
- Conduire les élèves vers une lecture littéraire
- Conduire les jeunes lecteurs vers une lecture symbolique ou interprétative

# SE CONFRONTER AU MERVEILLEUX, À L'ÉTRANGE (CM)

## LE MONSTRE AUX LIMITES DE L'HUMAIN (6<sup>E</sup> )

### ○ CM1 – CM2

- « Découvrir [...] des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles;
- comprendre ce qu'ils symbolisent;
- s'interroger sur le plaisir, la peur, l'attrance ou le rejet suscité par ces personnages ».

### ○ 6<sup>e</sup>

- « Découvrir des œuvres [...] mettant en scène des figures de monstres;
- comprendre le sens des émotions fortes que suscitent la description ou les représentations des monstres [...];
- s'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer. »



# LE MERVEILLEUX DANS LE THÉÂTRE JEUNESSE.

## QUELQUES REPÈRES. D. PAQUET

### ○ **Un merveilleux traditionnel**

Exemple des textes de Léon Chancerel (créateur du Théâtre de l'Oncle Sébastien (1935), théâtre pour enfants basé sur la commedia dell'arte et l'improvisation) :

- des péripéties après un élément déclencheur violent (enlèvement, vol, sortilège, ...). Punition des « méchants » à la fin;
- des personnages récurrents (magiciens, sorcières, ogres, animaux anthropomorphiques ...);
- Jeu sur les noms (Lududu, le sage Ti-Ti-Oua...);
- des objets magiques.

### ○ **Rupture dans les années 1970**

- traces d'un « merveilleux pédagogique »;
- des personnages artistes (clowns, poètes, acrobates, magiciens, ..
- des personnages aussi pédagogues (dénonciation
- des invariants: animaux anthropomorphiques, une certaine vision de l'enfant créateur
- un merveilleux « idéaliste et utopique »



- **Nouvelle problématique du merveilleux à partir des années 1990** avec la constitution d'un répertoire jeunesse édité
  - structure narrative de la quête fréquente
  - mais élargissement du cadre spatio-temporel (par ex. le ciel et le paradis dans *l'Enfant Dieu* de F. Melquiott, le cœur de la terre dans *Debout* de N. Papin...)
  - Des espaces intérieurs (par ex. coprésence des vivants et des morts dans *Pacamambo* de W. Mouawad)
  - Un brouillage des temporalité, des récits rétrospectifs (*Le petit violon* de P. Grumberg)



# LES PERSONNAGES MERVEILLEUX DANS LE THÉÂTRE JEUNESSE CONTEMPORAIN

- Des personnages empruntés à une tradition merveilleuse
  - animaux anthropomorphiques (oiseau qui parle dans *Mange-moi*), arbre doué de parole (*Du temps que les arbres parlaient*)
  - personnages traditionnels mais déconstruction des stéréotypes (l'ogre qui ne mange pas d'enfant mais des paysages dans *Mange-moi*)
  - des personnages métaphoriques (la dévoreuse de temps, le mangeur de mémoire)
- Le thème du double (*Louise les ours*, *Catalina in fine*)
- Des personnages issus de la mythologie ou des textes religieux
- Des personnages touchés par des métamorphoses (Petit qui rétrécit; Luc qui perd son nez dans *Contagieux*.)
- Mais un certains effacement des personnages héroïques et d'un merveilleux onomastique

# DES PERSONNAGES ÉTRANGES SUSCITANT DES RÉACTIONS FORTES CHEZ LES JEUNES LECTEURS?

Personnage-projection / personnage-médiation (C. Nicolas)

- Le « personnage-projection », personnage auquel peut s'identifier le jeune spectateur.
- Le « personnage-médiation » est « supposé faire le lien entre la scène et la salle. Il est inscrit dans la fiction mais de temps à autre, il brise le quatrième mur, se met à distance du plateau pour prendre en charge le récit ou orienter le regard. »

Ex: les trois conteuses dans *Petit Pierre* de S. Lebeau

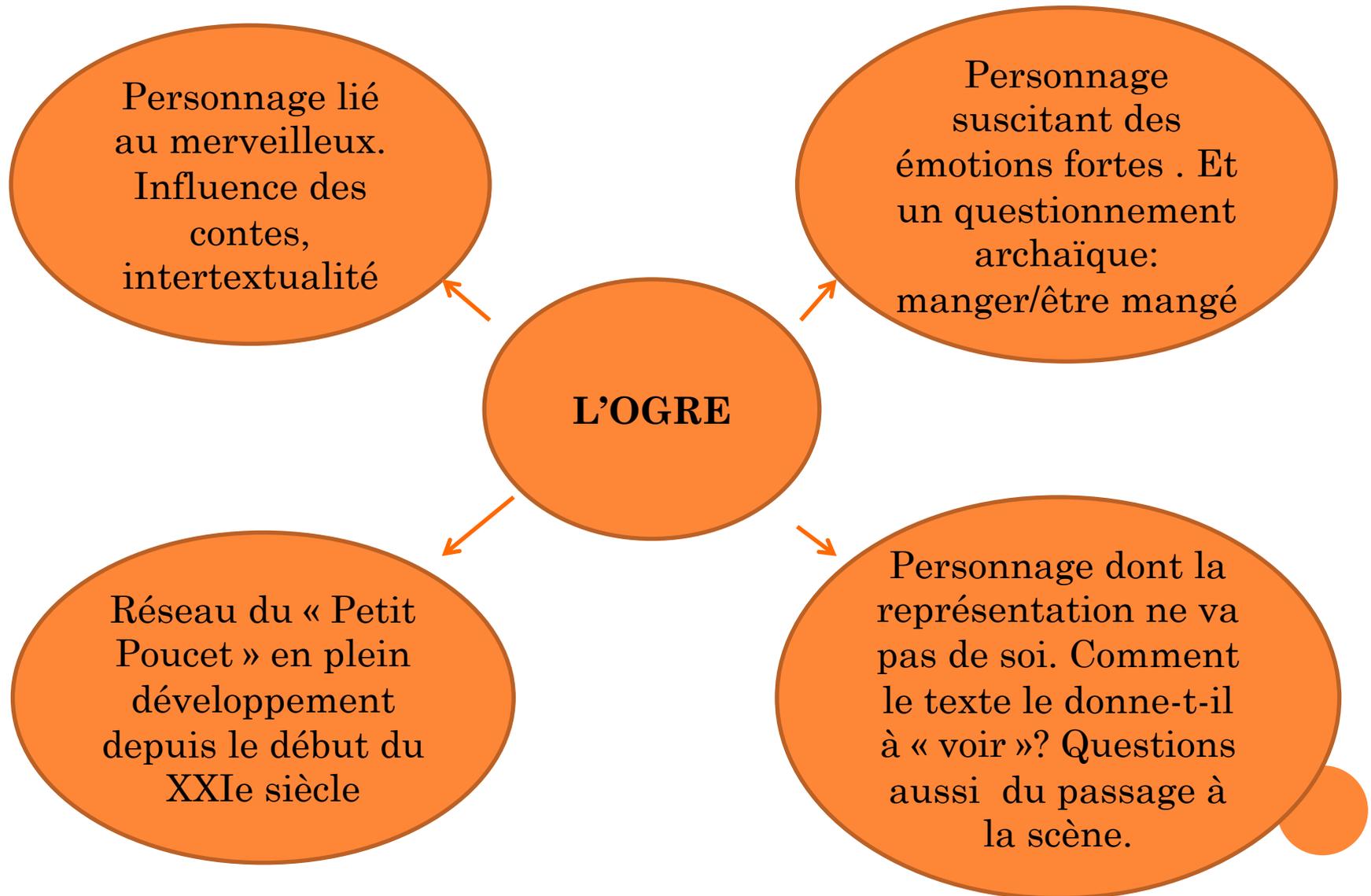


# LE MERVEILLEUX DANS LE THÉÂTRE JEUNESSE. L'EMPRUNT À L'UNIVERS DES CONTES

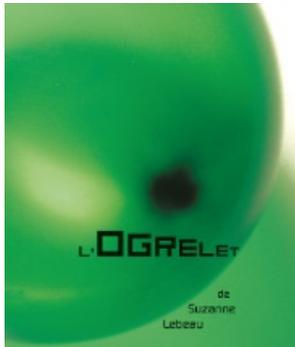
- Adaptations-récréations vs adaptations-recréations (Marie Bernanoce)
  - Adaptations-récréations : adaptations ludiques à visée patrimoniale, dans lesquelles la modernisation des contes tend souvent à la parodie.
  - Les « adaptations-recréations » : adaptations en forme de quête esthétique, où « la présence du conte est moins thématique qu'esthétique, devenant matière à recherche de théâtralité revivifiée »
  
- Plusieurs modes de transposition théâtrale (C.Connand-Pintado)
  - les transpositions minimales
  - les transpositions parodiques
  - les transpositions réappropriations



# LA FIGURE DE L'OGRE: POURQUOI CE CHOIX?



# L'OGRELET DE SUZANNE LEBEAU, 2003.



On trouve divers emprunts à l'univers du conte. Le personnage principal, « l'ogrelet », a une filiation double : par son père il appartient au monde des ogres, il en a les pulsions; mais c'est aussi un petit garçon qui veut aller à l'école, s'intégrer, et préfère relever courageusement le défi des trois épreuves initiatiques pour vaincre son « ogreté », et réussir là où son père avait échoué.

Suzanne Lebeau

L'Ogrelet



Autres éléments récurrents du conte : la fratrie des sept enfants, les trois épreuves initiatiques, l'espace symbolique de la forêt.

Cette pièce traite d'une quête identitaire, (de l'ogrelet sans nom → Simon.) La différence, « l'ogreté », suscite des réactions différentes :

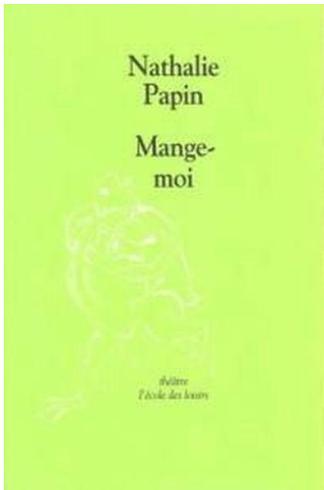
- la mère déchirée entre peur et amour (tentation de la fuite).
- bienveillance mais aussi vigilance de la maîtresse
- confiance absolue de Paméla
- admiration du père à qui la réussite du fils permettra sans doute de dépasser ses peurs



"L'ogrelet " - une illustration pour le programme de théâtre de Villeneuve les Maguelone.



# MANGE-MOI DE NATHALIE PAPIN, 1999.



La pièce présente la rencontre entre Alia, petite fille boulotte et boulimique qui fuit l'école et ses camarades, et un ogre anorexique exclu de la communauté des ogres parce qu'il refuse de manger des enfants.

Pour se nourrir l'ogre mange l'horizon et les éléments de la nature, mais pas les villes.

Mais il en vient à risquer de mourir de faim. Alia commence alors une quête, elle doit « aller dans le monde des dévorants pour trouver le moyen de [le] nourrir. »

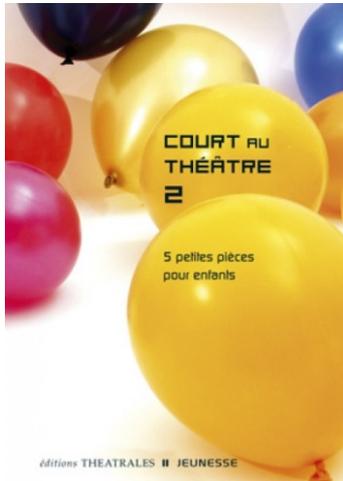
Elle rencontre successivement

Une enfant se retrouve ici confrontée à l'étrange qu'elle accepte (convention du merveilleux).

Peut-on dire d'Alia qu'elle est un « personnage-projection »?



# L'OGRE D'ALOÏS DE MARINE AURIOL, 2009.



Un Ogre (présenté comme un géant dans la liste des personnages) n'a que des soupes de racines à manger depuis que les enfants évitent la forêt.

Arrive un vieillard qui propose de lui raconter des histoires pour tromper sa faim.

*« À mesure que les histoires défilent, le Géant grossit et rosit de plaisir. Le Vieillard quand à lui se ratatine et devient gris. »*

L'Ogre se rassasit avec les souvenirs du Vieillard. La pièce se déroule comme une fable: les histoires sont une « nourriture ».

Il ne s'agit pas d'une transposition, mais d'une écriture originale. Cette pièce vaut plus par les échanges qu'elle peut amener que par des émotions (plaisir, peur, rejet...) que les personnages pourraient susciter chez de jeunes lecteurs.

# *BELLE* DE JEAN-GABRIEL NORDMANN, 2007.



Les éditions Retz ont édité ensemble le conte de Perrault et « l'adaptation théâtrale de J.-G. Nordmann ». On retrouve en effet dans *Belle* les éléments du conte de Perrault, et notamment le second épisode un peu méconnu.

Après leur mariage, Belle et le prince vivent trois ans cachés du monde et ont deux enfants. Le prince, devenu roi à la mort de son père, annonce à Belle que sa mère est une ogresse...

L'ogresse est présentée comme malfaisante, « méchante tout à fait » par son fils lui-même, mais aussi par le chœur (stéréotype sans nuance).

L'originalité de l'adaptation tient en grande partie à la présence du chœur des enfants, personnage collectif « médiation », qui fait à la fois partie de l'action (p.46 « je suis ta conscience Saturnin ») mais endosse aussi le rôle de narrateur à la fin.

Ce chœur espiègle permet de rompre la tension dramatique.

# PISTES PÉDAGOGIQUES POUR LIRE *MANGE-MOI DE N. PAPIN*

## ○ 1. **Se représenter l'ogre.**

Si la représentation donne à voir immédiatement le monstre (taille, corpulence, démarche, expression du visage, etc.), la lecture de ces « textes troués » (A. Ubersfeld) est plus délicate, surtout pour de jeunes lecteurs.

- Des indications didascaliques
- p.13 « *Un squelette approche. Il a une tête d'ogre: gros yeux, grosses lèvres.* ». La didascalie nomme ce personnage : L'ogre.
- p.15 « *Alia se réveille, regarde l'ogre.* »
- p.25 « *L'ogre ouvre ses côtes comme des fenêtres.* »
- Un stéréotype déconstruit



- **2. La relation entre la petite fille et l'ogre**
  - Des doubles : deux exclus, en marge d'un groupe
  - Opposés dans leur apparence physique (grosse/maigre comme un squelette) mais partageant une même faim (d'affection?)
  - L'entraide mutuelle
    - « Le dedans » : le geste protecteur de l'ogre, presque « maternel »
    - La quête d'Alia



# DESSINS À PARTIR D'UN EXTRAIT DE *MANGE-MOI*



## DU JEU/DE LA MISE EN VOIX VERS LA LECTURE

- « Extraire ou faire extraire des phrases fortes de la pièce, non encore lue, et organiser leur mise à l'épreuve sur le plateau dans divers exercices de «variations » ou de rencontres » (Marie Bernanoce)

- → Exercices de mise en voix

Lecture de répliques pour faire réfléchir aux caractéristiques des personnages.



- « Partir de l'exercice de «l'imaginaire des seuils» de l'œuvre, à commencer par son titre, l'éventuelle dédicace, la liste de personnages, pour en « exprimer » tous les potentiels en matière d'imaginaire, de la fiction et/ou de la régie. »
- Le titre : *Mange-moi*. Thème et énonciation à interroger
- Une dédicace : « Je dédie cette histoire à l'ogre que j'aime »
- Liste des personnages :
  - Alia
  - Des enfants
  - L'Ogre
  - L'Oiseau
  - Le Mangeur de mémoire
  - La Dévoreuse de temps
  - Le Bonhomme
  - La Dévoreuse de livres



# PIÈCES CITÉES

- Anne, Catherine, *Petit*, L'école des loisirs, 2002.
- Auriol, Marine, « L'ogre d'Aloïs », in *Court au théâtre 2*, éditions Théâtrales, 2009.
- Grumberg, *Le petit violon*, Actes Sud junior, 2006.
- Lebeau, Suzanne, *L'Ogrelet*, éditions Théâtrales, 2003.
- Lebeau, Suzanne, *Petit Pierre*, éditions Théâtrales, 2006.
- Lebeau Suzanne, *Souliers de sable*, éditions Théâtrales, 2007.
- Lebeau, Yves, *Du temps que les arbres parlaient*, éd. Théâtrales, 2009.
- Lindström, Börje, *Contagieux*, L'école des loisirs, 2003.
- Melquiot, Fabrice, *L'Enfant Dieu*, L'école des loisirs, 2000.
- Melquiot, Fabrice, *Catalina in fine*, L'Arche, 2004.
- Mouawad, Wajdi, *Pacamambo*, Actes Sud papier, 2000.
- Nordmann, Jean-Gabriel, *Belle*, éditions Retz, 2007.
- Papin, Nathalie, *Mange-moi*, L'école des loisirs, 1999.
- Papin, Nathalie, *Debout*, L'école des loisirs, 2000.
- Serres, Karin, *Louise les ours*, L'école des loisirs, 2006.



# RESSOURCES

AILLOUD-NICOLAS, Catherine (dir.), *Ecritures théâtrales et jeunes publics, avec Souliers de sable de Suzanne Lebeau et Rêver d'ailes de François Chanal*, SCEREN, 2008.

BERNANOCE, Marie, *À la découverte de cent et une pièces*, éditions Théâtrales / SCEREN CRDP de Grenoble, 2006.

BERNANOCE, Marie, « Le répertoire théâtral dans son contexte scolaire, à l'épreuve des genres et des esthétiques » in *Le Français aujourd'hui* n° 180, « Pour l'enseignement du théâtre », 2013.

BERNANOCE, Marie, « Conte et théâtre : quand le récit hante les dramaturgies jeunesse », *Agôn*, Dossiers, (2014) HS n°2 : <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=3109>.

CONNAN-PINTADO, C., « Des personnages de conte en quête de représentation », in *Enseigner le théâtre contemporain*, coord. par Anick Brillant-Annequin et Marie Bernanoce, CRDP de Grenoble, 2009.

DULIBINE, Chantal, GROSJEAN, Bernard, *Coups de théâtre en classe entière*, SCEREN/CRDP de Créteil, 2004 (chapitre 3: conseils pour sélectionner des répliques).

PAQUET, Dominique, « Du genre merveilleux dans la dramaturgie du théâtre jeunesse », in CONNAN-PINTADO, Christiane et BEHOTEGUY, Gilles, *Littérature de jeunesse au présent*, P.U. de Rennes, 2015.